



Est

BAS-RHIN - HAUT-RHIN - MEURTHE-ET-MOSELLE - MEUSE - MOSELLE - VOSGES - CÔTE-D'OR - NIEVRE - SAÔNE-ET-LOIRE - YONNE - DOUBS - JURA - HAUTE-SAÔNE - TERRITOIRE DE BELFORT

Responsable régional, Paul Falzon
9, place Kléber, 67000 Strasbourg • Tél. : 03.88.32.26.48 • Fax : 03.88.32.32.23 • paul.falzon@groupamonitor.fr

LORRAINE

Coup d'envoi pour Nancy Grand Cœur

Cinq ans après son approbation par le conseil de la communauté urbaine du Grand Nancy, l'écoquartier Nancy Grand Cœur, qui occupe 165 000 m² dans l'hypercentre de la ville, entre dans sa première phase de commercialisation. « Nous avons désormais des calendriers, des terrains et des promoteurs pour un tiers du programme », a souligné André Rossinot, président du Grand Nancy, lors d'un point d'étape organisé, à la mi-novembre, en présence de Laurent Hénart, maire de Nancy, et de l'architecte-urbaniste Jean-Marie Duthilleul, fondateur de l'Arep et maître d'ouvrage du projet. Prévu sur 55 838 m², les



À la mi-2017, Nexity et Franck Immobilier livreront un programme de 9 800 m².

premières opérations ont généré 18 millions d'euros de recettes pour les collectivités et représentent un marché de 100 millions d'euros pour les entreprises

locales de BTP. Réalisée par les architectes nancéiens François & Henrion, la Maison hospitalière de 6 918 m² construite sur l'emprise de l'ancienne

prison Charles III sera achevée en 2015. Fin 2016, Foncière des Régions prendra livraison d'un programme de 6 620 m² de bureaux confié à l'architecte parisien Silvio d'Ascia. A la mi-2017, Nexity et Franck Immobilier auront achevé un programme de 9 800 m² conçu par les Parisiens Odile Seyer et Jacques Lucan. Bouygues Immobilier et l'OPH de Nancy prévoient aussi, la même année, la livraison de 9 000 m² de logements. Sur le plan urbain, Nancy Grand Cœur va permettre à la ville de résorber ses cicatrices ferroviaires et rapproche le quartier Charles III des quartiers ouest.

■ Pascale Braun

BOURGOGNE

La FFB teste la certification environnementale progressive

Deux entreprises volontaires expérimentent actuellement le système progressif de certification environnementale de Qualibat. Accompagnée par la Fédération française du bâtiment (FFB) Bourgogne, la démarche se déroule en deux temps. Le premier niveau de performance, dit « Engagement environnemental », incite l'entreprise à identifier ses impacts environnementaux et à déclencher un plan d'actions, concernant au moins la gestion des déchets. Le second, dit « Maîtrise de l'environnement », a des exigences proches de l'ISO 14001. « La délivrance d'une certification à chaque niveau, sans obligation de franchir le palier supérieur, rend l'initiative plus

accessible aux PME », indique Valérie Morge chargée du projet à la FFB Bourgogne. Pour l'entreprise de démolition Michel SA à Auxerre (Yonne), l'accès à cette certification est la suite logique d'une organisation axée sur la réduction des déchets. Le rachat d'une entreprise de récupération et traitement des matériaux de démolition, rebaptisée Michel Recyclage, complète la gestion des déchets sur les chantiers. « Nous voulons parvenir au premier niveau "Engagement environnemental" dès 2015 », précise Maryse Courtois, chargée de la qualité chez Michel SA. L'autre entreprise volontaire est spécialisée en gros œuvre et génie civil. Située à Saint-Vallier (Saône-et-Loire), Allayrat

place cette démarche au cœur du management de ses équipes. « Notre objectif est de situer l'environnement au même niveau que la sécurité », affirme Nicolas Allayrat, responsable qualité. Prévoir un local spécifique pour les produits chimiques et des bacs de rétention font partie des premières actions engagées. Les entrepreneurs comptent tirer profit de leur expérience pour mieux valoriser leurs compétences environnementales dans la soumission aux appels d'offres. D'ici à la fin 2015, la fédération régionale souhaite engager une dizaine d'entreprises dans cette voie au long cours. Elle estime en effet qu'une PME met au moins trois ans pour accéder à l'ISO 14001. ■ Christiane Perruchot

HAUT-RHIN

Nouvelle étape à Wittelsheim

Engagée le 5 janvier prochain, la démolition des 36 logements de la tour Lauch parachèvera la « dédensification » du quartier de la Thur de Wittelsheim. Entamée dès 1997, celle-ci est inscrite depuis 2012 dans un programme de rénovation urbaine (PRU) de 5,3 millions d'euros. Financier aux deux tiers du PRU, le bailleur Dornial procédera en février à la réhabilitation BBC des 36 logements de l'immeuble Meurthe dont la consommation énergétique sera divisée par trois. Peu à peu, le quartier passe d'un monolithique stigmatisé de 336 logements à un site réaménagé de 156 appartements. Tout près, 19 pavillons en ossature bois et petits collectifs (2,68 millions d'euros TTC de coût d'opération) procurent une offre neuve depuis juin. ■ C. R.